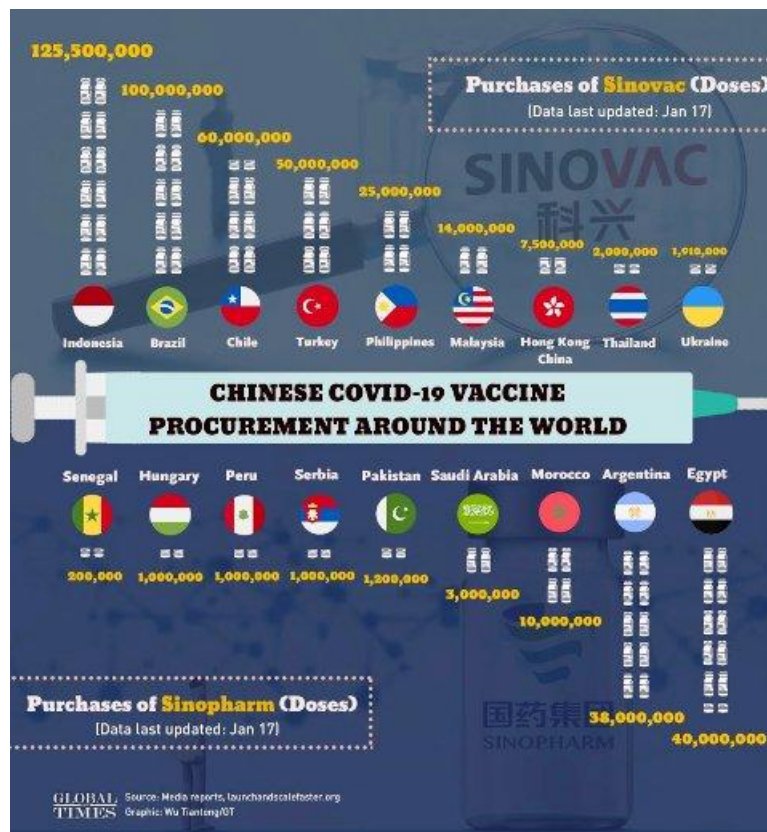


BREVES DE CHINE

1-Vaccins chinois

La géopolitique des vaccins est désormais bien visible. L'occident capitaliste et l'Union européenne n'ont droit qu'aux vaccins étasuniens et britanniques (Pfizer, Moderna, AstraZeneca) Cela s'appelle un oligopole capitaliste. Cuba produit ses propres vaccins mais seulement pour son usage propre en raison de l'embargo. La Russie produit ses vaccins et peut les exporter. La Chine a deux vaccins et deux producteurs l'un public SINOVARC l'autre privé SINOPHARM. Il s'agit de vaccins classiques peu chers et d'un maniement commode. Le tableau qui suit publié par le quotidien chinois en langue anglaise Global Times illustre leur diffusion internationale. Il y a donc une zone d'exclusivité pour les premiers : en gros le milliard d'habitants des pays capitalistes riches mais heureusement , grâce à la Chine et à la Russie, les 6 autres milliards d'humains pourront être vaccinés. Le monde multipolaire fonctionne.



2- Le président chinois définit le cadre des rapports internationaux

Le forum de Davos s'est tenu en distanciel mais il n'a pas manqué d'intérêt. En effet ceux qui (tristes ou résignés) attendaient qu'il soit l'occasion de célébrer ce que son fondateur Klaus Schwab a décrit

dans son livre THE GREAT RESET (« La grande réinitialisation » en langage informatique la grande contre offensive réactionnaire préventive) publié en juillet 2020 doivent considérer que le président chinois dès le premier jour a tracé une autre feuille de route pour la communauté humaine que celle des idéologues capitalistes occidentaux pour lesquelles les années à venir ne peuvent que s'inscrire sous le signe du désendettement et de l'austérité revêtue de ses habits neufs de l'écologie géotechnicienne (moins de Co2 et plus de surveillance et de distanciation digitales). Coïncidence ironique ce discours étiqueté FRUGALITE utilisé avec rudesse dans les sommets européens et vendu aux citoyens néerlandais par leur gouvernement n'a manifestement pas été entendu.

Xi Jinping, renforcé par la très spectaculaire sortie de crise post-covid de l'économie chinoise a souligné tout à la fois la grande diversité des peuples du monde, de leurs histoires de leurs cultures et la très forte interdépendance de toutes les économies de la planète. Il a sans citer personne critiqué toutes les formes de non respect des souverainetés nationales : guerres, sanctions, embargos, ingérences diverses qui empêchent d'avancer sur le chemin d'un avenir commun de toute l'humanité. Il a ainsi retourné le catastrophisme occidental (climat, biodiversité) en affirmant que la planète unique doit être accueillante pour toute l'humanité unique dans sa diversité.

3- Le congrès US insère une aide aux « dissidents » tibétains dans le plan de relance économique des Etats-Unis

Les mauvaises habitudes impérialistes ne se perdent pas. Un des premiers textes présenté au vote du Congrès par l'administration BIDEN prévoit la distribution sous diverses formes et pour un montant de 1,4 milliards de dollars d'aides aux entreprises et aux ménages étasuniens. Mais ce texte très volumineux comporte ici et là des crédits pur des opérations de politique étrangère qui n'ont qu'un lointain rapport avec la relance économique. Ainsi en vat-il des crédits concernant la région chinoise du Tibet. Les Etats-Unis préparent fébrilement la succession prochaine du Dalaï Lama (85 ans). Ils cherchent à susciter un candidat qui tout en restant un protégé de la CIA bénéficierait chez les bouddhistes tibétains d'un minimum de légitimité. D'où des crédits pour s'ingérer dans la vie du bouddhisme tibétain en vue d'éviter l'émergence d'un Dalaï Lama sino-compatible. Il s'agit d'une possibilité réelle qui effraie l'impérialisme. Il n'y a pas et il n'y a jamais eu en Chine de religion dominante mais les minorités religieuses : bouddhistes, musulmans, chrétiens existent et sont libres de leurs activités dès l'instant où elles ne sont pas instrumentalisées par des puissances étrangères.

Pour mémoire une des dernières lois proposées par l'administration Trump et votée par la Congrès Us en décembre 2020 et qui consacrait 1,7 milliards de dollars à la relance avait aussi glissé une petite enveloppe de près de 4 milliards (dons, prêts, fourniture d'armes) pour l'ami israélien. Le très sioniste Biden ne s'en est pas plaint.

Permanence de l'impérialisme !